

de l'Ancienne Lorette, pour la Bonne Sainte Anne. Elle partit pleine d'espoir et de confiance, et revint pleine de consolation, car elle était guérie.

Plus de trois mois se sont écoulés depuis son pèlerinage. Trois mois me semblent une épreuve assez longue, pour constater la guérison d'une maladie qui, pendant sept ans ne lui avait pas laissé un instant de répit. Durant sept ans, elle n'a pu rien prendre le matin ; maintenant, et depuis lors, elle mange et boit ce qu'elle veut, ce que bon lui semble, et quand bon lui semble, sans en être incommodée.

Voilà ce qu'elle m'a affirmé à deux reprises différentes, que je l'ai vue dans la même journée.

Je crois ce fait digne de remarque ; si vous le croyez tel vous-même, je vous prie de le signaler dans vos Annales, et d'agréer d'avance les remerciements de cette respectable dame et les miens.

M. HUDON, Ptre.

Ancienne Lorette,)
5 octobre, 1874. \

— — — 000 — — —

GUÉRISON MERVEILLEUSE.

Le 29 du mois dernier, arrivait à la Bonne Sainte-Anne de Beaupré, sur un lit, une fille de Sainte-Croix, âgée de 35 ans. Cette infirme, nommée Caroline Lemay, était souffrante, depuis environ quinze ans, des suites d'un rhumatisme, et autres affections que le médecin regardait